

## CULTURE

## musique

## L'heure du jazz... à Mercy



Aujourd'hui, à partir de 13 h, le Swing Minor Quartet, offre un concert de jazz manouche dans le hall de l'hôpital de Mercy. Marcel Lin (violon), Jean-Pierre Sauray-Mahou (accordéon), James Szura (guitare) et Guy Schneider (contrebasse) ont tous une formation classique. Ils ont œuvré comme musiciens d'orchestre symphonique, professeurs de Conservatoire et chacun d'eux est un virtuose. Ils sont passionnés de jazz, manouche et standard, mâtiné d'accents slaves et tziganes, qu'ils sont heureux de partager, ce mardi, à Mercy.



Kevin Alexandre Kazek publie « Les Fleurs de l'Empereur » son second roman qui se déroule. Photo Gilles WIRTZ

Littérature  
Les Fleurs de l'Empereur : le roman d'un Messin

Pour écrire son roman, Kevin Alexandre Kazek a beaucoup marché, au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, et dans les rues voisines. « Je voulais retrouver les lieux exacts », insiste le régisseur des collections du Musée de la Cour d'or. Aux éditions des Paraiges, il publie *Les Fleurs de l'Empereur* (18 €), un second roman qui se déroule à l'époque napoléonienne. « J'aime cette période où les rêves finissent par s'écrouler après avoir engendré tant d'espoir », confie-t-il. Son héros, Julian Lavigne, n'est autre qu'un soldat perdu de la Grande Armée. Après le désastre de Waterloo, il a trouvé refuge près de Nivelles, dans une cabane où il fait la rencontre d'une jeune femme, Marie, qui prend soin de lui. De retour à Paris, il sera fossoyeur au

cimetière du Père-Lachaise puis peintre... « J'avais publié une première version de ce livre en 2003 au moment du décès de mon grand-père. J'ai souhaité le réécrire en y ajoutant, notamment, une soixantaine de pages avec Marie. » Pour raconter la bataille de Waterloo, Kevin Alexandre Kazek a repris les cartes des champs de bataille. Il s'est aussi inspiré de vieux plans de Paris conservés à la Cour d'or. Sous sa plume, c'est un peu la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle qui revit. « Il y a, dans mon livre, des duels, du drame et de l'amour », affirme l'auteur qui écrit actuellement un roman fantastique avec, pour décor, la guerre de 70 à Metz.

G. C.

## MÉTIER D'ART

## tapissier

## La véritable fable du Coq et du crapaud

Laissez-vous conter la fable du Coq et du crapaud. Ou l'histoire du Montpellierain, Gildas François, devenu tapissier à Metz.



Gildas François tournait en rond à Montpellier... Alors, il s'est assis à Metz où il inaugure son atelier le 14 juin. Photo Maury GOLINI

Il aurait pu devenir psychanalyste. Mais, sur le chemin tout tracé de son doctorat, au hasard d'une rue, Gildas François est tombé nez à nez avec un bon vieux crapaud destiné à une déchetterie quelconque, du côté de Montpellier.

Après l'avoir abandonné plusieurs mois dans sa cave, l'homme a décidé de l'en sortir. Sans imaginer que cela lui plairait tant, il va lui offrir une seconde jeunesse.

Dès lors, la vie du Montpellierain va changer. De brocantes en salles des ventes et autres lieux de chine, il va se mettre à acheter de vieux fauteuils et même devenir membre d'un club de tapisseries amateurs.

## De Montpellier à Neufchâteau

« Au grand étonnement de mes proches, j'ai finalement tourné la page de l'université », sourit Gildas François. L'amateurisme ne lui suffisait pas, avec son enthousiasme pour seul bagage, il quitte l'Hérault pour rejoindre les Vosges et, grâce au programme régional de formation aux métiers d'art, suivre un cursus d'un an au lycée professionnel de Neufchâteau.

En juin 2011, il en ressort avec un CAP Tapissier d'ameublement en siège.

« J'ai eu la chance de tomber sur un excellent professeur, Yves Goujon, et, à Marange-Silvange, sur un bon maître d'apprentissage, Arnaud Zerwes. Dans la foulée, j'ai suivi une formation de concepteur-créateur avec l'objectif d'orienter mon activité vers la création et le développement de fauteuils originaux. »

## De Neufchâteau à Metz

Tous les chemins mènent à Rome. En janvier dernier, celui de Gildas François l'a conduit à Metz. Plus précisément, grâce à l'aide d'Infflor et de Metz Habitat Territoire, au 13 de l'avenue de Plantières, dans l'ancien local de l'assureur Axa.

Dans la vitrine : sa toute première restauration réalisée en solo après sa formation : « C'est un fauteuil crapaud recouvert d'un tissu pied de coq... À la manière de La Fontaine, il m'a raconté une histoire et j'en ai fait ma spécificité en baptisant mon atelier Le Coq & le crapaud ».

Oui, mais, malgré des discours « décourageants », pourquoi avoir choisi Metz plutôt que le Sud ? « D'un point de vue stratégique, entre Nancy et Luxembourg, Metz est un point central. Même si, je l'avoue, la première fois que j'ai découvert la ville, je n'aimais pas forcément l'architecture. Aujourd'hui, sans aucun regret, j'apprends à l'aimer », répond le tapissier.

Considérant son métier comme celui d'un conteur et partant du principe que les fauteuils ont de la mémoire, l'artisan veut se démarquer. Alors, entre traditionnel et contemporain, il crée, transforme et étone. Ses pop-up chairs s'ouvrent comme des livres et ses fauteuils, dont le crin d'origine a été remplacé par des lamelles de feutre, ont déjà séduit nombre de séants.

M.-O. C.

En savoir plus  
www.facebook.com/lecoq  
etecrapaud

## sur l'agenda

## Aujourd'hui

• À partir de 10 h : au monument aux Morts de Norroy-le-Veneur, la 448<sup>e</sup> promotion d'élèves gendarmes de l'École de gendarmerie de Chaumont organise une cérémonie en l'honneur de leur parrain, le garde Claude Constant, natif de Norroy-le-Veneur.

• 11 h : Metz Initiative (réseau associatif de financement des créateurs d'entreprise de Metz et agglomération) tient ses assises à la Chambre de commerce et d'industrie de Metz, avenue Foch.

• 19 h : au Foyer Carrefour, rue Marchant, à Metz, se tient la première réunion de l'association Oppidum nouvellement créée, qui réunit des riverains du quartier des Hauts de Sainte-Croix. À l'ordre du jour : présentation des membres fondateurs, statuts et constitution des commissions.

• 20 h : le spectacle de Paul Dewandre, *Les Hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus*, se joue aux Arènes de Metz.

• 20 h 30 : le Festival Musiques, à Hagondange, se poursuit salle Paul-Lamm, avec l'Orchestre symphonique de Thionville (musiques de films et grands airs de musique classique).

## TRANSPORTS

## Sud messin : faut-il un pont de plus sur la Moselle ?

Y a-t-il assez de ponts sur la Moselle entre Metz et Pont-à-Mousson ? Non, répondent des élus du Sud messin, qui souhaitent la création d'un nouveau franchissement près d'Arnaville et la réfection du vieillissant pont de Corny.

Ce sont les élus de la Communauté de communes du Val de Moselle (dont le siège est à Ancy-sur-Moselle) qui ont lancé l'idée dès 2009, en prenant une motion sur le sujet.

Pourquoi ne pas envisager la construction d'un nouveau pont sur la Moselle, dans le cadre d'une réflexion globale sur la circulation en Lorraine centrale ?

Séduisante sur le papier, l'hypothèse a également été avancée dans une étude menée en 2011 par l'Aguram (Agence d'urbanisme d'agglomération de Metz). Mais un tel projet est-il viable ? Et quelles sont les alternatives possibles ? Premiers éléments de réponse.



Le pont reliant Ars-sur-Moselle et Jouy-aux-Arches voit passer près de 14 000 véhicules par jour. Photo Karim SIARI

## Combien de ponts aujourd'hui ?

Au sud de Metz, les ponts routiers ne sont pas légion sur la Moselle. Si le pont de Moulins-Metz, qui est à deux fois deux voies, constitue l'axe majeur de desserte du sud-ouest messin, les autres ouvrages (Ars-sur-Moselle/Jouy-aux-Arches et Corny/Novéant) jouent également un rôle éminent dans les déplacements est-ouest puisqu'ils voient affluer, chaque jour, un nombre important de véhicules (13 600 et 8 800, d'après une étude de 2009). Un trafic intense qui s'explique aussi par le fait qu'entre Corny et Pont-à-Mousson – il y a treize kilomètres entre les deux sites –, il n'y a pas le moindre pont routier !

## Quels sont les problèmes rencontrés ?

C'est ce trafic routier, de plus en plus dense au fil des années, qui a poussé les élus de la Communauté de communes du Val de Moselle à avancer un tel scénario.

« Nous avons un nombre croissant de véhicules qui traversent notre territoire, ce qui provoque pas mal de nuisances au quotidien, expliquent Patrick Messein

et Stéphanie Jacquemot, respectivement président et conseillère à la CCVM. Il y a notamment beaucoup de Meurthe-et-Mosellans et de Meusiens qui veulent rejoindre l'A 31 pour aller travailler dans l'agglomération messine. »

Un peu oubliée pendant quelque temps, la problématique a ressurgi récemment avec l'inauguration du tronçon de véloroute reliant Jouy-aux-Arches à Novéant. Car, au niveau du vieillissant pont de Corny (lire ci-dessous), piétons et cyclistes

n'ont pas d'autre possibilité que d'emprunter ce dangereux franchissement aux côtés des camions et autres voitures.

## Nouveau pont : un scénario réaliste ?

C'est à la demande des élus du Val de Moselle que l'Aguram a mené une étude en 2011 sur l'amélioration du franchissement de la Moselle. Outre la réfection du pont de Corny (lire ci-dessous), qui apparaît comme

l'hypothèse la moins complexe à mettre en œuvre, un scénario envisage la création d'un nouveau franchissement routier sur la Moselle, à hauteur d'Arnaville ou de Pagny-sur-Moselle. Ce franchissement serait ensuite prolongé par une nouvelle route permettant de relier rapidement la rive gauche de la Moselle et l'A 31 (au sud de Fey). Si cette solution présente d'évidents intérêts (limitation des flux en transit, gain de temps), elle revêt a contrario nombre d'inconvé-

nients. Son coût en premier lieu, son caractère peu écologique (ne vaut-il pas mieux développer les liaisons ferrées voire fluviales ?) et les contraintes techniques, liées entre autres à la nature des sols des coteaux mosellans, pour son éventuelle mise en œuvre. Bref, aussi séduisant soit-il, ce scénario paraît difficilement envisageable à court ou moyen terme...

Fabien SURMONNE.  
fabien.surmonne@republicain-lorrain.fr

## De Corny à Novéant : un franchissement à revoir

Inauguré en 1959, le pont en fer reliant Corny et Novéant n'est plus adapté aux besoins actuels. Notamment aux déplacements doux.

Pour les élus de la Communauté de communes du Val de Moselle, c'est le point noir du territoire en matière de circulation. Le pont reliant Novéant et Corny revêt en effet plusieurs inconvénients majeurs.

## 1. Il est dangereux

Comment font deux camions quand ils se croisent sur le pont de Corny ? Ils montent sur les trottoirs pour éviter de se percuter. Avec une largeur de seulement 6,80 m, dont 5,20 m (seulement !) pour la chaussée, ce pont n'offre pas toutes les conditions de sécurité requises pour ses usagers. A fortiori pour les piétons et les cyclistes qui osent s'aventurer sur les petits trottoirs (80 centimètres chacun).

## 2. Il est très emprunté

Dans l'étude qu'elle a menée pour la Communauté de communes du Val de Moselle, l'Aguram donne des chiffres précis concernant le trafic sur les différents ponts enjambant la Moselle. Celui reliant Corny à Novéant voyait défiler près de 8 800 véhicules/jour en 2009, dont une centaine de poids lourds. Les comptages effectués ont également mis en lumière les problèmes de circulation rencontrés aux heures de pointe, notamment le matin entre 7 h 30 et 8 h 30.

## 3. Il "pénalise" la véloroute

Inaugurés en septembre 2012, les 10 kilomètres

## 4. Sa réfection est complexe

Propriété du conseil général de la Moselle, ce pont bénéficie, dixit le Département, d'un entretien régulier. En 2012, des travaux d'ampleur ont été commencés (neutralisation de trappes, réfection des trottoirs, décapage et remise en peinture des parties latérales), mais les travaux ont dû être interrompus en raison de la présence de plomb dans la peinture. Le CG 57 examine donc actuellement des solutions alternatives au décapage par sablage haute pression, car celui-ci nécessite un confinement étanche de l'ouvrage et donc sa coupure totale. « Une fois que les essais et la technique auront été validés, la prestation quantifiée et chiffrée, les travaux seront programmés », explique-t-on au Département. Quant à savoir si le CG 57 est prêt à construire une passerelle en encochenement jouxtant le pont afin de garantir la sécurité des piétons et des cyclistes, il est encore trop tôt pour le dire. Car le coût d'une telle structure pourrait être très élevé vu les nombreuses contraintes techniques. Un argument financier qui pourrait peser au moment où les élus mosellans auront à se prononcer sur ce dossier.

F. SUR.



Aux heures de pointe, le trafic est dense entre Corny et Novéant. Photo Maury GOLINI